

17 Aprile.

(dalla Gazzetta)

Ecco la risposta del Direttorio federale Svizzero alla lettera del Governo provvisorio della Repubblica veneta del 28 marzo p. p.

AU GOUVERNEMENT PROVISOIRE

DE LA REPUBLIQUE DE VENISE.

Messieurs.

Le Directoire Fédéral a reçu par l'entremise de son Viceconsul la Note que vous avez adressée à la date du 28 du mois passé au Président de la Confédération Suisse et dans la quelle vous lui donnez connaissance de la Constitution d'un Gouvernement provisoire pour la République de Venise, en exprimant en même temps l'espoir que les relations d'amitié entre la République de Venise et la Suisse continueront d'exister et se consolideront toujours davantage pour le honneur des deux nations.

La Confédération Suisse a toujours revendiqué pour elle le droit de se constituer librement et elle reconnaît aussi ce principe pour les autres nations. C'est donc avec plaisir que le Directoire Fédéral vous félicite, Messieurs, du rétablissement si prompt et presque sans effusion de sang de l'ordre public et d'un état de droit régulier.

Le Directoire Fédéral partage avec vous, Messieurs, l'espoir que le changement des choses, la renaissance de l'antique République des bords de la mer Adriatique, contribueront à resserrer plus étroitement les liens entre les deux Nations et exerceront une action salutaire particulièrement aussi sous le rapport commercial.

A ces félicitations, le Directoire Fédéral joint en même temps l'assurance de sa plus parfaite considération.

Les Président et Conseil d'État du Canton de Berne,
Directoire Fédéral et en leur nom

Le Président OCHSENBEIN.

Le Chancelier de la Confédération Schiess.

Berne, le 6 avril 1848.



17 Aprile.

DEL POCO ACCORDARSI, E DEL POCO INTENDERSI.

Io credo che il più delle umane discordie venga, non tanto dal non consentire, quanto dal non bene intendersi insieme. Incomincio dal dire che, dopo secoli di divisione e di diffidenza disseminata a grand'arte e coltivata con sapere profondo, i dispareri che adesso veggiamo non son tanto gravi quanto si poteva temere. Poi tutti sanno che, pochi gridando, e